

Siège. Le Souverain Pontife vient d'exaucer sa prière, et au lieu de nommer un Cardinal pour remplir cet office, il a daigné accepter d'être lui-même le Protecteur de l'Ordre Scraphique, voulant témoigner ainsi toute sa bienveillance pour la grande Famille Franciscaine dont il fait lui-même partie. Cet honneur est en même temps une grande faveur qui redoublera notre amour et notre dévouement pour le Pape et pour l'Eglise. Nous redirons donc avec plus de ferveur que jamais : *Dominus conservet eum !*

FR. B. DE R.

JE SUIS L'IMMACULEE CONCEPTION

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

Cette histoire des Apparitions et des Miracles de Marie en notre temps, remua profondément cette famille, préparée par l'exercice des vertus évangéliques à goûter particulièrement tout ce qui célèbre les grandeurs et les bontés de l'invisible Maître de l'univers. . . . Les yeux se baignaient de larmes et les mains se joignaient d'elles-mêmes pour l'invocation, au spectacle de ces événements divins, évoqués par l'Historien devant les regards de la foi, de l'espérance et de l'amour.

—Non ! non ! disait-on, Dieu ne peut abandonner la France, puisque, pour apparaître aux hommes et les combler ainsi de ses dons, sa très sainte Mère a voulu choisir le sol de notre patrie. . . . Cette vaste catastrophe que nous subissons, ce n'est point la mort, c'est l'épreuve. La vision de Lourdes est comme l'étoile de Balaam, comme l'étoile des Mages : pour une date plus ou moins proche, à une distance plus ou moins longue, elle annonce le salut.

Chose étrange ! Quoique dans ce livre il fut maintes fois question de guérisons miraculeuses, ni l'abbé de Musy, ni son entourage, (sauf peut-être la Mère dans le secret de son cœur !) n'aborderent l'idée de demander une pareille grâce à la Reine du Ciel. L'immense malheur public absorbait toutes les préoccupations.

Faut-il ajouter que M. l'abbé de Musy, à qui les médecins avaient déclaré si souvent qu'il était incurable, avait fini par se résigner entièrement, sans nulle arrière-pensée, et qu'il ne songeait plus, depuis bien des années, à la possibilité naturelle ou surnaturelle d'être un jour délivré de ses maux ? Il n'en ressentait même pas le désir. Les progrès successifs de sa paralysie avaient marqué pour lui les graduelles stations de ce chemin, merveilleusement ascendant,